

**CONTRIBUTION DES RADIOS COMMUNAUTAIRES A LA PROMOTION
DE LA SANTE DANS LA REGION DE ZINDER-NIGER**

Salissou BOUBACAR ABARCHI
Université de Zinder (Niger)
Email : boubacarabarchi1@yahoo.com

Résumé

Au Niger la situation sanitaire est marquée par la persistance des maladies endémiques et endémo épidémiques et la recrudescence des maladies non transmissibles. Pour apporter des réponses à ces problèmes de santé un regard multisectoriel et pluridisciplinaire est nécessaire. Dans cet état de fait, la communication en général et les radios communautaires en particulier ont un grand rôle à jouer. La présente étude a été conduite dans la région de Zinder. Elle a pour objectif général d'examiner la contribution de radios communautaires à la promotion de santé. La démarche méthodologie appliquée dans le cadre de cette recherche est qualitative. Pour ce faire, quinze (15) directeurs des radios, trente (30) agents de santé et 300 auditeurs ont été concernés par la présente étude. L'analyse des données collectées nous a permis d'avoir des informations sur les thématiques de santé traitées par les émissions radiophoniques (le covid, le paludisme, la consultation prénatale et postnatale, la malnutrition, l'hygiène, etc.). Ainsi, les thématiques de santé traitées par les radios communautaires. En fin, il ressort que les émissions de santé ont produit des effets sur les auditeurs.

Mots clés : Radios communautaires, promotion, santé et communication pour le développement.

Abstract

In Niger, the health situation is marked by the persistence of endemic and endemo-epidemic diseases and the resurgence of non-communicable diseases. To provide answers to these health problems, a multisectoral and multidisciplinary perspective is necessary. In this state of affairs, communication in general and community radio stations in particular have a major role to play. This study was conducted in the Zinder region. Its general objective is to examine the contribution of community radio stations to health promotion. The methodological approach applied in the context of this research is qualitative. To do this, fifteen (15) radio directors, thirty (30) health workers and 300 listeners were involved in this study. The analysis of the data collected allowed us to have information on the health themes covered by the radio programs (covid, malaria, prenatal and postnatal consultation, malnutrition, hygiene, etc.). Thus, the health themes dealt with by community radios. In the end, it appears that the health programs produced effects on the listeners.

Keywords: Community radios, promotion, health and communication for development

Introduction

Au Niger, la promotion de la santé constitue l'un des défis majeurs auxquels fait face le gouvernement (Idi Illiassou Mainassara, 2020). Les problèmes de santé restent une préoccupation dans ce pays. Ils constituent une réalité et touchent toute l'étendue du pays, de la campagne aux

grandes villes. En effet, la situation sanitaire reste marquée par la persistance des maladies endémiques et endémo épidémiques (la méningite, les infections respiratoires aiguës, la tuberculose, le VIH/SIDA...) et la recrudescence des maladies non transmissibles (l'hypertension artérielle, le diabète, les complications, etc.). Les résultats du rapport final de l'enquête nationale de nutrition avec la méthodologie SMART au Niger, ont montré que la prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) est de 15,0% et celle de la malnutrition aiguë sévère (MAS) est de 3,2%. Cette prévalence de MAG correspond à une situation critique selon l'OMS. La prévalence de la MAG n'est pas homogène au niveau des strates (région, département et camps). Elle varie d'une région à une autre. Les régions de Tahoua, Maradi, Diffa, Tillabéry, Agadez, Dosso et Niamey ont respectivement 16,4% ; 15,7% ; 13,7% ; 12% ; 9,8% ; 9,8% ; et 9,1%. La région de Zinder est l'une des régions qui ont eu la prévalence la plus élevée avec 19,2%, (OMS, 2018).

Pour faire face à des problèmes de ce genre, l'Etat du Niger et ses partenaires se sont très tôt lancés dans l'élaboration et l'adoption d'une Politique Nationale de la Communication pour le Développement (PNCPD, 2002 : 44). Ils se sont rendu compte également que les médias sont des canaux par lesquels les individus, les groupes sociaux ou les sociétés, transmettent entre eux des nouvelles compétences, connaissances et technologies. Comme le souligne Maya Velmuradova (2015 : 26), l'utilisation de la communication pour la réalisation d'objectifs de développement a émergé en même temps que l'idée de l'appui au développement lui-même. C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre la création d'une multitude des radios communautaires sur presque toute l'étendue du territoire national du Niger. Elles sont généralement mises en place pour des communautés qui ont besoin d'informations notamment des informations du terroir. Elles sont des projecteurs sur tous les problèmes au niveau communautaire (CSC, 2015 :16). C'est dans ce sens que, beaucoup de ces stations radios ont vu le jour. En 2013, le gouvernement Nigérien, à travers le Ministère de la Communication et des Nouvelles Technologies (Issaka Labo Bouché), les radios communautaires sont comme des vecteurs et facilitateurs du développement. Il a estimé que « les radios communautaires, en tant qu'outils de sensibilisation et d'accompagnement des actions de développement à la base, participent au-mieux-être des populations rurales ».

C'est l'une des raisons qui a motivé la présente recherche. Mais avant d'y arriver, nous nous sommes posé quelques questions. Comment les radios communautaires participent-elles à la promotion de santé dans la région de Zinder ? Comme questions secondaires nous nous sommes demandés : Quelles sont les thématiques de santé développées par les animateurs radios? Et en fin, quel est l'effet produit par les émissions de santé sur les auditeurs ?

Pour mener à bien cette recherche, la démarche méthodologique qualitative s'impose à nous. Ce travail a pour objectif général de cerner la participation des radios communautaires à la promotion de santé dans la région de Zinder-Niger. Les objectifs spécifiques poursuivis par la présente recherche consistent à identifier les thématiques de santé traitées par les radios communautaires retenues et en fin, identifier les effets induits par les émissions radiophoniques de santé sur les auditeurs.

1. Méthodologie de la recherche

Puisque notre étude cherche à cerner l'apport des radios communautaires à la promotion de la santé publique, une analyse qualitative s'impose à nous. Pour ce faire, plusieurs techniques sont utilisées. Tout d'abord, pour cerner cette contribution des radios communautaires dans l'amélioration de la santé publique nous avons pris en compte un certain nombre de corpus. Ces derniers concernent les grilles de programmes de ces radios. Nous avons choisi d'analyser quinze (15) grilles de programmes des radios sur les vingt-neuf (29). Le choix de ces radios se justifie du fait de leur proximité et de leur accord à faire participer à l'échange. Il faut le rappeler que la région de Zinder a trente une (31) radios communautaires dont vingt et neuf (29) fonctionnelles. Ainsi, quinze (15) directeurs des radios respectivement retenues. Le choix de ces directeurs n'est pas fortuit. Ils sont sensés maîtriser le contenu des messages car ils sont de fois animateurs, rédacteurs en chef et directeurs. Ainsi, pour cerner l'effet des émissions radiophoniques de santé sur les populations nous avons jugé d'utiliser la méthode d'échantillonnage non aléatoire notamment la technique par convenance. Le choix de cette technique n'est pas fortuit. Tout d'abord, le Niger ne possède des listes exhaustives, exactes et officielles des auditeurs des radios communautaires. Ces auditeurs ne sont ni spécifiés, ni connus, dans le cadre de cette étude. Il est pratiquement difficile pour nous de connaître le nombre total de ces auditeurs. Dans un tel cas, nous avons eu recours au choix d'un échantillon non aléatoire. Cette technique nous permet de sélectionner les personnes en fonction de notre objet d'étude. Autrement dit, la technique par convenance nous donne la chance de choisir les bonnes personnes à interroger. Ces personnes sont les auditeurs des radios communautaires. Pour ce faire, nous avons opté de conduire des entretiens collectifs avec 300 auditeurs des différentes zones ayant de radios maintenues. S'agissant des agents de santé, ils sont les premiers collaborateurs des agents des radios pour traiter de la problématique de santé. Autrement dit, il est pratiquement impossible aux radios de parler de la santé sans l'implication des personnes du domaine. Pour collecter des informations fiables, nous sommes intéressés à ces agents de santé. Ce sont ces derniers qui traitent des partenariats avec les radios d'où l'importance de leurs points de vue dans ce travail qui vise à connaître l'apport des radios dans la promotion de santé. Pour ce faire, trente (30) agents de santé. Pour collecter les données, nous avons eu recours à l'entretien semi-directif avec les directeurs des radios. L'avantage de l'entretien est de nous offrir une flexibilité en tant que chercheur (Serge Théophile Balima et Véronique Duchenne, 2005 :78). En fin, le traitement des données a consisté à la constitution d'un ensemble de documents. Les données qualitatives ont été enregistrées et retranscrites pour être traitées manuellement à partir de l'organisation des réponses.

2. Résultats et discussion

2.1. Contenu des messages de santé diffusés par les radios communautaires

A ce niveau, les messages basés sur la santé ont été identifiés. Ils sont liés à la consultation prénatale et postnatale, la lutte contre les vers intestinaux, la bilharziose, la méningite, le paludisme et le COVID-19.

2.1.1. De la consultation prénatale et post-natale

Il ressort de notre analyse que la population en générale notamment les femmes enceintes et allaitantes sont visées par les émissions radiophoniques. Ces émissions sont de nature à conscientiser ces femmes sur l'importance d'un plan d'accouchement. Le message traitant de ce plan est conçu par la direction de la santé de la mère et de l'enfant au Ministère de la santé publique et diffusé par les radios. Ce message est comme suit :

Oh ! Vous femmes enceintes, commencez à préparer votre plan d'accouchement dès le premier trimestre de la grossesse pour prévenir d'éventuelles difficultés liées à l'accouchement en identifiant la formation sanitaire d'accouchement, les personnes susceptibles de vous donner du sang en cas de nécessité, le moyen de transport, l'accompagnante, etc. La préparation du plan d'accouchement est synonyme d'économie des ressources permettant de faire face aux dépenses qui lui sont liées.

A travers ce message, les femmes sont encouragées à fréquenter les centres de santé, notamment les maternités, afin de se faire consulter. Cet appel est fait pour prévenir des complications pouvant intervenir pendant et après l'accouchement. Les femmes sont alertées de se rendre vite au niveau des centres de santé les plus proches dès qu'elles constatent les signes qui sont traits au saignement ; à la forte fièvre ; aux œdèmes au niveau du visage, des mains et des pieds dans l'intervalle de quarante (40) jours après l'accouchement. Selon le message, l'attention doit être de mise même chez les nouveaux nés qui devront être évacué dans le centre de santé pour recevoir à temps des traitements médicaux en cas de problèmes de santé. Les signes généralement remarqués sont : la timidité, la fièvre, le refus de téter, le problème respiratoire, la constipation, etc. Le message ci-après est diffusé.

Oh ! Vous les femmes-mères, la fréquentation des centres de santé pour la consultation prénatale est une bonne chose. C'est pour cela dès que vous commencez le travail, rendez-vous auprès d'un centre de santé le plus proche pour la prise en charge de votre sante ainsi que celle de votre enfant. Donc, continuons à amener nos enfants pour des vaccinations gratuites. Appliquez le planning Familial pour le bonheur de votre foyer. C'est l'une des conditions pour garantir le bonheur dans le foyer.

2.1.2. De la lutte contre les vers intestinaux et la poliomyélite

Au Niger, les vers intestinaux et la poliomyélite constituent des problèmes de santé publique au point où ils méritent une attention particulière. Dans la région de Zinder, malgré les multiples efforts engagés dans la lutte contre ces vers et la polio, le chemin reste encore long. Pour contribuer à relever ce défi les radios communautaires sont associées. Pour ce faire, les animateurs des radios ont d'abord, attiré l'attention de la population sur les symptômes. Ces derniers sont souvent : la diarrhée, la constipation, les maux de ventre, la présence des petits vers au niveau de la bouche ou de l'anus. Les animateurs des radios conseillent les populations de se rendre le plus vite possible auprès d'un centre de santé le plus proche pour la prise en charge médicale dès l'apparition de ces signes. Elles expliquent aux auditeurs que ces vers deviennent mortels en cas de non traitement rapide.

Pour mieux éviter la contamination de ces vers intestinaux, il est nécessaire de connaître les causes. C'est dans ce sens que les stations, lors de leurs émissions, énumèrent un certain nombre des causes. Généralement, les vers intestinaux sont dus à la consommation des aliments pourris, la saleté des mains. Pour les prévenir, les animateurs suggèrent à la population de bien laver les mains avant, pendant et après le repas, de laver bien le cola, les dattes et bien cuisiner le repas, de couper régulièrement les ongles, d'assainir régulièrement les toilettes, de bien conserver l'eau, de ne pas laisser les eaux usées dans les ménages. Une fois atteint de ces vers, ils exhortent aussi la prise d'albendazoles. A ce niveau les vraies cibles sont les parents. Ces derniers le sont, car ils jouent le rôle des gardiens des enfants. Ces parents sont sensibilisés sur les bienfaits de la prise d'Albendazoles et de la vaccination contre la poliomyélite au profit des petits enfants. Ils sont sollicités d'offrir à leurs enfants la possibilité de recevoir les vaccins contre la poliomyélite. Ils sont encouragés à la prise de la vitamine A.

Les radios informent les parents à chaque passage des vaccinateurs auprès des ménages, les villages, les hameaux, les campements, les points d'eau, les couloirs des transhumances, les marchés, les jardins d'enfants, les garderies, les "makaranta"¹, les auto-gars et tout au long des frontières pour vacciner les enfants de 0 à 5 ans, donner des comprimés d'albendazoles à tous les enfants âgés de un à cinq (1) à (5) ans. Les parents sont également sensibilisés sur les bonnes pratiques d'hygiène. Ces dernières, constituent un facteur favorisant une meilleure santé, c'est pourquoi, ils doivent les appliquer correctement au quotidien. Ils sont sollicités de continuer à faire vacciner leurs enfants contre les maladies cibles du PEV au niveau de centres de santé. Ils sont informés de signaler immédiatement aux relais et aux vaccinateurs tout enfant âgé de moins de quinze ans (15) ans atteint d'une paralysie. A travers ces messages on cherche à faire comprendre aux parents qu'éradiquer la poliomyélite est possible. Mais, pour réussir cette mission ils doivent se mobiliser afin d'apporter un coup de pied pour une bonne collaboration aux différentes journées des vaccinations contre la poliomyélite couplées à la supplémentation en vitamine A et au déparasitage à l'albendazole.

2.1.3. De la lutte contre la méningite

L'analyse de contenu nous laisse comprendre que, la méningite et ses conséquences constituent aussi des problèmes de santé non moins importante au Niger. Selon le ministère de la santé publique, Idi Illiassou Mainassara, ce pays fait partie d'une zone appelée "ceinture de la méningite" qui s'étend du Sénégal à l'Ethiopie. C'est pourquoi des épidémies de méningite surviennent presque chaque année au niveau de cette ceinture, et le Niger n'est pas épargné. Il ressort de notre travail qu'en 2020-2021 la méningite constitue également un problème de santé au Niger en général et au niveau de la région de Zinder en particulier. Dans cette région, une épidémie de méningite s'est déclarée dans le département de Mirriah notamment sur les sites de Dineye et Guéza. Selon la direction régionale de la santé, plus de 350 cas ont été confirmés dont douze (12) décès entre le 9 décembre et le 5 janvier 2021. Pour faire face à cette situation, la collaboration des acteurs est nécessaire. C'est dans ce cadre

¹Le *makaranta* est un terme en langue Haoussa qui signifie école coranique

que le gouvernement a pris d'importantes mesures notamment la gratuité du traitement des malades dans tous les centres de santé, l'organisation de campagnes de vaccinations dans les aires de santé en épidémie, le renforcement de la surveillance dans tous les centres de santé, l'élaboration d'un plan d'action de riposte, le repositionnement des médicaments et consommables dans toutes les régions, l'élaboration d'un plan de communication à l'endroit de la population. Cette dernière mesure a permis d'impliquer les radios communautaires dans la sensibilisation. C'est ainsi que le Ministère de la santé publique en collaboration avec l'hôpital, ont fait appel aux radios pour diffuser des messages de sensibilisation contre la méningite. La quintessence de ce message diffusé est la suivante :

La population de Dogo et environnante, pendant ce temps de chaleurs, il y a l'apparition de la méningite dans cette localité, c'est pourquoi dès qu'on sent les manifestations comme : fièvre, mal à la tête chez les petits enfants, on doit vite les amener auprès du centre de santé le plus proche pour sa prise en charge et éviter de dormir sous une très haute chaleur. Tout celui qui manifeste les signes ci-dessus cités doit se rendre vite au niveau du centre de santé le plus proche pour la prise en charge.

2.1.4. De la lutte contre la bilharziose

Les maladies tropicales négligées constituent aujourd'hui une préoccupation partagée par la communauté internationale, et constituent un problème planétaire au regard des fortes morbidités qui leur sont attribuées. Des radios communautaires sont mises à contribution afin d'informer et de conscientiser les populations. A ce niveau, des messages en lien avec les maladies tropicales négligées sont développés à travers des mises en scène des sketches radiophoniques. Ces problèmes de la santé concernent le plus souvent la bilharziose. Pour ce faire, les radios ont diffusé un sketch de sensibilisation contre la bilharziose. L'organisation de la scène a commencé par le choix des personnes appartenant à la communauté.

D'autres messages sur la bilharziose sont également développés et diffusés à travers ces radios. A ce niveau, la mise en scène est assurée par deux personnes (Habibou et Issa). Pour ce faire et après salutation, Habibou, à poser la question de savoir ce qu'on entend par la maladie tropicale négligée. De quoi s'agit-il ? C'est ainsi que Issa réplique en expliquant qu'il s'agit des vers intestinaux, de la bilharziose et du trachome. Il ajoute qu'elles se transmettent en général dans un environnement sale où prospèrent les vers et les moustiques. Ainsi, les mains et les le visage sales favorisent le développement aussi des vers intestinaux et du trachome. Quant à la bilharziose, elle est favorisée par le contact prolongé avec une mare stagnante ou les eaux d'irrigation contaminées par les urines d'une autre personne atteinte de la bilharziose. Pour éviter d'être atteint par ces maladies tropicales négligées, il est important de prendre des médicaments qui sont distribués pendant la campagne, de dormir sous moustiquaire imprégnée d'insecticide, d'évacuer correctement les ordures ménagères et les eaux usées, de construire, entretenir et utiliser les latrines, laver les mains à l'eau propre et au savon avant de manger et après les selles, laver les visages et ceux des enfants avec de l'eau propre au moins une fois par jour, désherber les alentours des concessions ainsi que les canaux d'irrigation au niveau des aménagements. La meilleure protection contre ces maladies demeure l'hygiène.

La zone de Damergou (département de Tanout) est très touchée par le problème de santé dont la bilharziose et les vers intestinaux. Pour venir au bout de ces problèmes, l'effort de la radio Damergou FM est sollicité par l'agence de lutte contre la bilharziose et l'agence de lutte contre les vers intestinaux en collaboration évidemment avec le ministère de la santé publique afin de diffuser des messages de conscientisation. S'agissant de la bilharziose, les populations sont invitées de se rendre le plus vite possible auprès d'un centre de santé le plus proche dès l'apparition du sang dans l'urine ou dans caca. La radio a aussi expliqué aux auditeurs les lieux de prédilection de ce virus dans le but d'attirer leur attention concernant la fréquentation de ces lieux susceptible à la contamination de la maladie. Ces lieux où vivent les virus sont généralement : les mares, les marigots, les fleuves. Elle a également expliqué les conséquences si la maladie n'est pas traitée très tôt. Les conséquences qui peuvent surgir sont entre autres : la mort, la stérilité et l'impuissance sexuelle. Pour prévenir la maladie, la radio a diffusé quelques bonnes pratiques à observer. Les populations sont informées d'éviter d'uriner dans les mares, les marigots, le fleuve, de construire des latrines et d'assurer leur assainissement, de faire le désherbage des mares et des marigots. Pour donner espoir à ceux sont atteints ou qui seront atteints de la bilharziose, la station a jugé utile de leur assurer que cette maladie est guérissable avec l'utilisation du Brazikantel. Elle a ajouté que ce médicament est distribué gratuitement chaque année et ceci, dans les zones touchées.

2.1.5. De la lutte contre le COVID-19

Depuis 2019, le covid était devenu une crise sanitaire mondiale. Elle a profondément touché presque tous les domaines (économique, social, culturelle, etc). Le 19 mars 2020, le Niger a enregistré le premier cas du COVID-19. Cette maladie a fait l'objet de plusieurs décès dans le pays. Pour apporter des solutions contre cette maladie, les radios ont diffusé quelques messages afin d'alerter la population contre cette maladie.

Les moyens de prévention de la maladie à coronavirus : éviter de tousser en public, laver les mains avec du savon ou du gel hydro-alcoolique, pour tousser ou éternuer utiliser un tissu propre. Eviter les relations de proximité avec des personnes souffrantes de la fièvre, venant d'une zone concernée par la maladie. Partir à l'hôpital en cas de fièvre, toux, problème respiratoire avant 14 jours si vous êtes voyageurs. Eviter toujours de consommer une viande mal cuite. Eviter de voyager dans les zones touchées, sauf en cas d'urgence. Les voyageurs doivent savoir qu'ils peuvent être confinés dans tous les pays où les mesures de prévention sont prises en cas de signes manifestant la maladie.

Au-delà de la diffusion des messages de prévention, les radios communautaires guident les communautés à l'adoption des mesures d'isolation et de quarantaine et à l'appui aux structures de santé pour l'identification et la prise en charge rapide des éventuels cas de COVID19.

2.1.6. De la lutte contre le paludisme

Nos enfants sont nos richesses, nous avons besoin de les voir grandir en bonne santé et leur éviter le paludisme. Nous devons les faire dormir quotidiennement sous la moustiquaire imprégnée. Oh ! Les

mamans, ayons plus de vigilance car nos enfants sont nos richesses, ils ont besoin de notre aide pour les protéger contre le paludisme parce qu'elle est mortelle. Dormons avec nos enfants sous les moustiquaires imprégnées.

Dans ce message, les radios défendent l'idée selon laquelle l'enfant est un don de Dieu. Il a besoin à ce qu'on lui prête attention pour grandir et réussir sa vie. Elles expliquent que la vie des enfants dépende de celle de leurs parents. Ces messages exhortent les populations à dormir sous les moustiquaires imprégnées.

2.2. Effets produits par les émissions radiophoniques de santé sur la population

Les échanges que nous avons effectués avec les auditeurs nous laissent comprendre que, les radios étudiées ont produit un certain nombre d'effets sur leurs auditeurs. Ces effets sont le plus souvent identifiés de certaines pratiques en faveur de la bonne santé. Ces pratiques sont : le respect de certaines mesures de lutte contre le COVID-19, la fréquentation massive des centres de santé par les populations, l'entretien de l'hygiène corporelle et environnementale, l'automédication moins pratiquée, l'utilisation des moustiquaires imprégnées et démythification de certains problèmes de santé.

2.2.1. Du respect de certaines mesures de lutte contre le COVID-19

Il ressort de notre analyse que les radios communautaires sont considérées comme des moyens de communication les plus proches de la population. Les directeurs des radios nous ont confirmé que tous leurs animateurs de ces radios communautaires étudiées sont connus du public. Ils sont les dignes fils et filles du terroir. Ces qualités confient aux émissions radiophoniques la santé qu'ils diffusent le privilège de produire des effets sur la population auditrice. Ces émissions préviennent les populations afin de prendre des mesures dès l'apparition d'une nouvelle épidémie. Les résultats des entretiens retiennent le cas du covid qui est illustratif à plus d'un titre. Les émissions de ces radios sur la santé ont induit de changements de comportements en faveur d'une meilleure prévention du covid chez les auditeurs. Les radios en collaboration avec les agents de santé expliquent à la population la conduite à tenir et les moyens de prévention de cette maladie à travers les émissions. En effet, les réponses reçues dans ce sens concernent le respect des mesures comme le port des bavettes par presque toute la population. La population connaît d'autres mesures ou conseils édictés par les décideurs et diffusés à travers les radios pour se protéger contre la maladie à Corona Virus (COVID-19). Ces mesures sont : lavage régulier des mains avec de l'eau et du savon ; tousser et éternuer dans le fond du coude, la distanciation sociale au moins un mètre, le fait d'éviter de toucher les yeux, le nez et la bouche et en fin appel des numéros 15 ou 118 pour recevoir des conseils en cas de fièvre, toux et problème respiratoire.

Les répondants nous ont confié que les émissions radiophoniques ont fait en sorte que le COVID-19 soit un sujet de débat dans tous les villages concernés par notre étude. Des témoignages sont faits par certains des auditeurs. Par exemple, un des auditeurs interviewés témoigne en affirmant

ceci « à un moment donné je pensais que la vaccination contre le COVID-19 est arrivée à terme. Mais grâce à la radio j'ai appris que ça continue et dès maintenant je veux partir me faire vacciner. » Ceci a également été témoigné par le Représentant de l'OMS en Côte d'Ivoire, Dr Jean Marie Vianney YAMEOGO (Juillet, 2021). C'est ainsi dit :

Je voudrais saluer et féliciter toutes les radios de toutes les formes (... , communautaire, ...etc.) pour le rôle crucial qu'elles ont joué dans la lutte contre la pandémie de la COVID-19. Leur rôle est parfois méconnu et on ne les récompense pas assez pour cela. Pensez à toutes les rumeurs et la désinformation qu'il y a eu d'abord autour de la COVID-19, ensuite autour du vaccin et aujourd'hui concernant la vaccination, elles été et elles sont toujours d'une grande utilité...

2.2.2. De la fréquentation des centres de santé par les femmes enceintes

IL ressort des réponses avancées par les agents de santé interrogés que, la fréquentation des centres de santé par les femmes pour des raisons de consultations prénatale, accouchement et postnatale a connu un essor important. Ces personnes demandées nous ont déclaré que dans le temps passé les femmes accouchaient à la maison, mais avec l'arrivée des radios communautaires, elles ont compris l'importance de la fréquentation des centres de santé. Il ressort qu'au paravent les femmes viennent tard pour les consultations, mais maintenant elles viennent tôt. Les résultats de notre étude démontrent un constat selon lequel, grâce aux émissions des radios, la consultation prénatale et postnatale sont de plus en plus effectuées par les femmes au niveau des centres de santé de leur localité d'appartenance. Comme en témoigne, un auditeur qui dit, « *quand vous visitez le Centre de Santé Intégré (CSI), vous ne trouverez pas de pullules grâce à la sensibilisation radiophonique. Les femmes en utilisent énormément.* ». Quant aux agents de santé, reconnaissent et soutiennent que « *La radio communautaire a encouragé les femmes à faire des visites des centres de santé pour des raisons de consultations prénatales et postnatales.* ». Delà, l'on comprend aisément que la radio est l'un des moyens qui concourent à l'amélioration de vie sanitaire en général et de la santé des mères et des enfants en particulier. Le cas de la fréquentation massive de la population vers les centres de santé est édifiant. Cette fréquentation est surtout pratiquée par des femmes enceintes pour des raisons de consultations. C'est ce qui amène un autre répondant à nous confirmer son avis en s'exprimant ainsi, « *chez nous l'accouchement à domicile est devenu une veille histoire. La population applique la méthode contraceptive dans le cadre du planning familial et nous pensons que c'est un point à gagner.* » Un autre répondant lui emboîte le pas en avançant ceci : « *Oui nous avons constaté des changements de vie sanitaire dans notre zone, c'est le cas de la consultation prénatale et postnatale par les femmes enceintes. Aujourd'hui chez nous les femmes n'accouchent plus à la maison.* ». Quant à un autre répondant, il ajoute en affirmant ceci : « *Nous remarquons vraiment des changements dus aux émissions des radios sur la santé. Si vous prenez auparavant les femmes font sept (7) à huit (8) mois pour aller au centre de santé se faire consulter. Mais, aujourd'hui grâce aux émissions des radios sur la santé, les femmes ont compris, dès les premiers mois de grossesse elles se rendent au centre de santé pour la consultation.* »

2.2.3. Hygiène corporelle et environnementale améliorée

En matière d'hygiène, au Niger, le lavage des mains contribue à la réduction de certaines maladies, près de 70% des femmes lavent leurs mains avant de préparer la nourriture. Cependant, elles sont seulement 34,5% à laver leurs mains avant de préparer la nourriture des enfants. En considérant les cinq moments clés (du lavage des mains) définis par l'OMS, on constate seulement que 12,7% des femmes ayant en charge des enfants de 0 à 59 mois remplissent les conditions. Les mêmes tendances s'observent en milieu urbain tout comme en milieu rural. (EDSN 2006). Mais, il ressort de nos entretiens que les radios ont réussi à conscientiser les femmes pour qu'elles préviennent leurs petits-enfants des risques (le choléra, la malnutrition, les vers intestinaux, etc.) liés au manque d'hygiène. Les radios conseillent les femmes à donner aux enfants des aliments propres et nutritifs. Les répondants approuvent que, grâce aux émissions radiophoniques la malnutrition tend à disparaître. L'hygiène est améliorée, les gens construisent des latrines, ils ne font plus de défécation à l'air libre qui peuvent être les causes de la malnutrition.

Chez nous un moment donné, il y'avait un sérieux problème d'hygiène surtout en pendant l'hivernage. Vous verrez des gens semer un peu partout dans le village, vous verrez des tas d'ordures. Tout ceci ne leur dit rien. Mais, aujourd'hui avec l'avènement de la radio les gens commencent à changer de comportements. Par exemples, il est très rare de voir quelqu'un semé dans ce village. S'agissant des tas d'ordures, les gens font d'eux des trucs qui vont les bénéficier par la suite parce que les gens les collectent et les amènent dans leurs champs respectifs là où ils seront beaucoup plus utiles. » Selon un interviewé.

2.2.4. Automédication moins pratiquée en faveur des consultations médicalement

L'analyse des données montre que les radios communautaires font aussi de la lutte contre l'automédication leur préoccupation quotidienne. A travers leurs émissions, la santé est améliorée et l'automédication est moins pratiquée. La population a compris l'importance de se rendre dans les centres de santé les plus proches afin de se faire soigner ou vacciner dès l'apparition d'une nouvelle épidémie au lieu de prendre des médicaments sans l'avis d'un agent de santé qualifié. Comme en témoignage un répondant : *« A travers la sensibilisation radiophonique, les gens arrivent à changer de comportement, ils savent comment se protéger. Les gens s'en débarrassent de plus en plus de l'automédication. Ils ne perdent plus de temps pour se rendre au centre de santé pour se faire consulter. »* Un autre répondant poursuit en expliquant ceci :

Par rapport aux émissions que nous écoutons à la radio, nous constatons que la radio informe les communautés de se précipiter pour se rendre dans un centre de santé le plus proche et dans un bref délai dès l'apparition des symptômes d'une maladie. C'est qui permet une guérison rapide et à temps. Donc, nous sommes très satisfaits de ce que font les radios communautaires, nous ne pouvons que les encourager.

2.2.5. Utilisation des moustiquaires imprégnées est améliorée

Il ressort de notre problématique que le paludisme figure parmi les causes de mortalité des enfants. C'est en ce sens que sa prévention a également été prise en compte par les radios étudiées à

travers certaines émissions qu'écoutent les populations. Ces radios contribuent à prévenir le paludisme qui a fait tant décès. Comme le dit un proverbe haoussa '*richin sani yafi dare dufu*' en français " l'ignorance est plus sombre que la nuit." Alors mieux vaut prévenir que guérir selon un autre proverbe. Les émissions de chronique santé ont permis à la population de comprendre les causes du paludisme, la conduite à tenir et aussi les moyens de prévention. Les radios ont beaucoup incité la population a accordé une importance capitale à l'aspect préventif de cette maladie. Selon les répondants, « *L'écoute de la radio nous prévient et nous protège des maladies. Avec l'arrivée de celle-ci notre santé est améliorée. Il y'a des changements positifs concernant l'utilisation des moustiquaires imprégnées*». Grace aux émissions de santé l'utilisation de moustiquaires imprégnées est remarquable sans difficultés dans la zone d'étude. « *Quant à la moustiquaire imprégnée, jadis les gens les utilisaient mal et certains les vendent parfois. Mais, de nos jours, on est arrivé à un stade où les populations viennent réclamer les moustiquaires au niveau des formations sanitaires et d'autres chefs de ménages partent même dans les marchés pour en acheter et exigent à leurs femmes une utilisation régulière*» nous confie un répondant.

2.2.6. Démystification de certains problèmes de santé

Depuis fort lointain, des mythes sont créés autour de certaines maladies en Afrique notamment au Niger. Mais, grâce aux émissions de sensibilisation contre l'ignorance de certaines causes des maladies on ne confond plus certains problèmes de santé à une malédiction. Les préjugés qui sont créés autours des diables et génies comme causes de certaines maladies sont démystifiés. « *Aujourd'hui grâce à la radio certaines maladies ne sont plus liées aux manœuvres des génies. C'est le cas de la lèpre, le sida, le diabète, l'épilepsie, etc. Pour finir, les radios communautaires ont leur place dans l'amélioration de la santé des populations* » avance un auditeur. Selon le Représentant de l'OMS en Côte d'Ivoire, Dr Jean Marie Vianney YAMEOGO (Juillet 2021), le rôle des radios communautaires réside essentiellement dans la diffusion de la bonne information afin de déconstruire les rumeurs autour d'un problème. Ainsi, ces radios ont beaucoup contribué dans la connaissance de certaines appellations en matière de santé. C'est ce qu'en témoigne le point de vu d'un autre répondant à nos interrogations « *C'est grâce aux radios communautaires que nous entendons parler des différents groupes sanguins (O-, O+). En plus nous ne connaissons pas certains problèmes de santé qui existent dans la zone si c'est ne qu'à travers la radio* ».

En gros, les résultats du terrain nous ont permis de comprendre que des efforts consentis par les radios en matière de promotion de santé ne sont pas vains. Les émissions radiophoniques de santé ont produit des effets sur la population. Elles ont contribué à des changements de comportements en faveurs d'une meilleure santé publique. Grâce aux émissions de ces radios, la santé de la population est améliorée selon les répondants à nos questions. Comme développées ci-haut, les bonnes pratiques constatées dans ce sens sont entre autres : le respect des mesures de lutte contre le covid, la fréquentation des centres de santé pour des raisons de consultations, l'utilisation de moustiquaires imprégnées, l'amélioration de l'hygiène et la démystification de certaines maladies.

Conclusion

En définitive, l'objectif assigné à cette étude est de cerner la contribution des radios communautaires à la promotion de santé dans la région de Zinder. Pour ce faire, nous avons procédé à une analyse qualitative. Il ressort que, ces radios communautaires ont contribué à l'amélioration de la santé. Les activités de promotion de santé conduites par les radios étudiées concernent les thématiques suivantes : le COVID-19, le paludisme, le trachome, la planification familiale, la fistule obstétricale, la salubrité, l'ulcère, hypertension, diabète, Carie-dentaire, la malnutrition, la rougeole, la méningite, la bilharziose, les vers intestinaux, la poliomyélite, hémorroïde, le SIDA, l'avortement. Ainsi, les cibles visées par les activités de promotion de la santé faites par ces radios communautaires sont les populations en général et les femmes en âge de procréer ainsi que les enfants de 0 à 5 ans en particulier. L'approche de la communication de masse et interpersonnelle sont développée dans ce sens.

Références bibliographiques

- BUREAU DE LA COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES (OCHA Niger, 2020). *Rapport mensuel du 1^{er} au 31 octobre 2020*, 9 p
- CONSEIL SUPERIEUR DE LA COMMUNICATION (CSC, 2015). *Situation des autorisations de la création des médias*, 16 p
- EVERETT R., (1962), *diffusion of innovations*, third Edition, New York Macmillan, 236 p
- MINISTERE DE LA COMMUNICATION, (2003). *Document de Politique Nationale de Communication Pour le Développement au Niger*, Tome 2, 44 p
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE, (OMS, 1986). *La charte d'Ottawa sur la santé publique*
- MINISTERE DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS, (2002) *Politique de Communication pour le Développement*, (PNCD), Rome, 44 p
- SERGE THEOPHILE, B. & VERONIQUE D. (2005). *Méthodologie de la recherche en science de l'Information et de la Communication*, éditions SANKOFA/Editions SIDWAYA, 139 p
- MAYA V., (2015), *Communication pour le développement et intégration sociale de nouveaux dispositifs : le rôle de la valeur perçue d'usage*. Etude de cas dans l'appui à des petites et moyennes entreprises au Turkménistan ; thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université d'Aix-Marseille.
- YOWI TANELA P., (2012-2013), *Les radios communautaires et la question du développement local à travers les langues nationales : le cas de Bassam FM*, mémoire de maîtrise en communication pour le développement, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan Cocody, 91 p